



Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans binguo." — BOTS L'EAU.

A. P. FIGSON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOI, Fondateur

BUREAUX : 1785 rue Ste-Catherine

LE COUVENT

DE
SAINT-NICOLAS LE VIEUX.

(Suite)

Le couvent n'avait rien de plus rassurant pour être vu de plus près. C'était une vieille fabrique du XIe siècle où il était facile de lire les ravages de chaque éruption qui avait eu lieu depuis le temps de sa fondation. La date de toutes les incendies et de tous les tremblements de terre était là, sculptée sur la pierre. A certaines dentelles qui se dessinaient en vigueur sur un ciel bien foncé, tout brillant d'étoiles, il était facile de reconnaître qu'une partie des bâtiments tombait en ruines. Cependant les murailles qui entouraient l'édifice paraissaient assez bien entretenues et l'on y avait pratiqué des meurtrières, ce qui donnait à Saint-Nicolas-le-Vieux plutôt l'apparence d'une forteresse que l'aspect d'un monastère.

Le comte regarda tout cela d'un air fort calme, et ordonna au muletier de frapper. Celui-ci, qui en avait pris son parti, souleva un marteau de fer tout rongé par la rouille et les temps, et le laissa retomber de toute sa pesanteur. Le coup retentit dans les profondeurs du couvent, et une cloche au son aigre répondit. Presque en même temps, une petite fenêtre pratiquée à dix pieds de hauteur, s'ouvrit. Il en sortit un long tube de fer, qui se dirigea vers la poitrine du comte ; une tête de barbe se montra à l'ouverture, et



IL N'EST PAS PEUREUX

TUPPER, CARON, FOSTER. — Tirons ensemble, vieille viande, il faut en finir cette fois-ci.

LAURIER. — Ecoutez, mes petits agneaux, si vous ne lâchez pas vos fusils de bois, je vous lance mes boulets.

une voie qui n'avait rien de l'action monacale, demanda :

— Qui va là ?

— Ami, répondit le comte en écartant de la main le canon du fusil, ami,

En même temps, il lui sembla sentir par la fenêtre ouverte, une odeur de rôti qui réjouit l'âne.

— Ami, hum ! ami, dit l'homme de la fenêtre ; et qui nous prouvera que vous êtes un ami ?

Et il ramena le canon du fusil dans la direction première.

— Mon drès gère frère, répon-

dit le comte en écartant de nouveau et avec le même sang-froid l'arme qui le menaçait, che gombrends très bien que fous breniez tos brégotions aiant de recevoir les édranchers, et chan ferai autant à vodre place, moi ; mais chai ein lettre du gardinal Morosini pour la cheneral à fous.

— Pour notre capitaine ? reprit l'homme au fusil.

— Eh ! non, non ; pour la cheneral :

— Enfin, ça ne fait rien. Vous êtes tout seul ? continua l'interlocuteur.

— Dont zeul.
— Attendez, on va vous ouvrir.

— Hum ! ça sent bon la rôti, dit l'Allemand en descendant de sa mule.

— Excellence, demanda le muletier qui, pendant ce temps, avait déchargé le bagage du comte, vous n'avez plus besoin de moi ?

— Tu ne veux donc pas rester ? reprit le comte.

— Non, répondit le muletier ; avec votre permission, j'aime mieux aller coucher ailleurs.

— Eh bien ! fas, reprit le comte.

— Faudra-t-il venir vous chercher ? demanda le Sicilien.

— Non, la cheneral me fera reconduire.

— Très-bien, adieu, Excellence.

— Adieu.

En ce moment la clé commença à grincer dans la serrure ; le guide sauta sur une de ses mules, prit la bride de l'autre, et il s'éloigna au trot. Il était déjà à une cinquantaine de pas quand la porte s'ouvrit.

— Ça sent pon ! dit l'Allemand en humant l'odeur de la cuisine ; ça sent très pon.

— Vous trouver, demanda l'étrange portier.

— Oui, dit le comte, oui, che troufe—C'est le soupr da chat qui est en route et que nous attendons d'un moment à l'autre.

— Alors, ch'arrive bien, dit le comte en riant.

— Est-ce qu'il vous connaît, notre chef, demanda le portier.

LE BAUME RHUMAL EST LE ROI DES GUERISSEURS